

L'HISTOIRE DE FORTUNAT RICHARD ET DE SON VOISIN JOHNNY JUSCOCOU

Fortunat Richard passe la moitié de son temps à l'étable, en hiver, pour étriller ses vaches et les nettoyer.

Johnny Juscocon est plus pratique, il n'a qu'une vache qu'il ne s'amuse pas à étriller. Il joue aux dames avec son beau-frère. L'hiver, c'est pour ce repeser!

Richard donne de l'ensilage à ses vaches.

Juscocon ne pourra pas faire de beurre cet hiver, il n'a pas été chanceux, il n'a pas récolté de betterave, peut-être parce qu'il n'en a pas semées!

Richard sème beaucoup de trèfle.

Juscocon n'a pas le "moyen" de faire des dépenses. Il a perdu deux belles génisses dans le cours de l'hiver. Fatal destin!

Richard a deux beaux jeunes porcs.

Juscocon en a aussi, mais ils ont le "farcin", et ses veaux ont tous "attrappé le p'tit Félix". Il n'a pas de chance d'année!

Richard a beaucoup de fumier à épandre sur son champ.

Juscocon a hiverné sa vache à la "paille de sarrasin". Pauvre vache! Fumier pauvre! Récolte pauvre! Cultivateur pauvre!

Richard ne manque jamais de lire la Page agricole de "La Presse" afin de s'instruire.

Juscocon est très absorbé dans l'étude de l'anglais, il sait dire: "All right" comme pas un, dans la paroisse!

Richard emploie la bouillie bordelaise pour détruire les chenilles qui dévorent ses pommes.

Juscocon ne récoltera pas beaucoup de fruits cette année, ses arbres ont "la maladie", et il n'a pas de pulvérisateur! Pauvre Jonny!

Richard ne s'enivre jamais, il se contente de boire l'excellent vin que sa femme fabrique elle-même.

Juscocon ne passe pas devant l'hôtel sans faire emplir sa cruche de whiskey, les autres liqueurs le rendent malade; d'ailleurs sa femme n'a pas le temps de "conler" du vin, les enfants sont si tannants!!!

Richard a une épouse prôvoiyante, elle fait tous les automnes, une abondante collection de plante médicinales, qui guérissent un grand nombre de maladies.

Juscocon joue de malheur, son médecin vient de lui envoyer un compte de \$12.00 à payer, les enfants ont été malade l'hiver dernier. Oh! la malchance.

Richard fait abondante aumône aux pauvres.

Juscocon ne donne rien.

Richard vend ses produits honnêtement. Juscocon met de petites patates dans le fond des sacs, et des grosses dessus; il est si sage ce cher Johnny!

Richard a su choisir une bonne épouse qui le rend heureux.

Juscocon a épousé une jolie dansense, mais elle est pressée et malpropre. Que venez-vous? C'était la sienne! La destinée! Ouf!

SCHOLASTIQUE CHENETTE. Lanoraie.

PATENTS PROMPTLY SECURED

GET RICH QUICKLY. Write to-day for our beautiful illustrated Book on Patents and the fascinating story of a poor inventor who made \$250,000.00. Send us a rough sketch or model of your invention and we will promptly tell you FREE - it is new and probably patentable. No humbug, honest service. Specialty: Tough cases rejected in other hands and foreign applications. References: Honorable T. Berthiaume, prop. of "La Presse", Honorable D. A. Hess, the leading newspaper, Banks, Express Companies & clients in any locality. All Patents secured through our agency are before the public by a special notice in our 200 newspapers. MARION & MARION, Patent Experts, Temple Building 165 St. James St., Montreal. The only firm of Graduate Engineers in the Dominion transacting patent business exclusively. Mention this paper.

Une Locomotive Monstre

On vient de terminer aux usines du Pacifique, à Montréal, une locomotive portant le No. 209, qui a été construite pour atteindre une vitesse de 90 milles Son poids sans compter le tender, est de 158,000 livres. Elle a quatre roues motrices d'un diamètre de sept pieds, et deux autres roues de support, d'un diamètre de quatre pieds dix pouces. Il y a sur cette locomotive quatre cylindres "compound." La course du piston est de vingt-six pouces. La chaudière peut supporter une pression de deux cent dix livres au pouce carré. La hauteur totale de la machine est de quinze pieds deux pouces et demi. Avec huit tonnes de charbon cette machine peut franchir trois fois la distance de Montréal à Ottawa, et le réservoir à eau contient assez de liquide pour effectuer une fois le trajet entre ces deux villes. La surface de chauffe est de 2,400 pouces carrés. La construction de cette machine avait été commencée le 1er mai dernier, et d'ici à quinze jours, une autre du même modèle sera prête.

Pendant quelque temps, le 209 servira au transport du fret pour que tous ses organes aient pris leur assiette quand il faudra atteindre les grandes vitesses. Avec son "tender", le 209 coûte \$60,000. M. Atkinson la considère comme une des plus belles locomotives de toute l'Amérique.

L'art de gouverner sa Langue

Plutôt écouter que parler, car a dit un sage, on se repent souvent d'avoir trop parlé, jamais d'avoir parlé trop peu.

Réfléchir avant de parler. Réténir sa langue quand le cœur est ému.

Se taire quand on a trop envie de parler.

Parler après les autres; jamais contre les autres; toujours bien des autres; jamais pour s'excuser; toujours avec modestie; jamais contre la vérité; toujours avec discrétion; jamais avec hameur.

Ne parler ni trop haut ni trop bas.

Ne s'informer de rien par curiosité.

Laisser le monde parler du monde.

Ne se plaindre de rien, ni des personnes ni des choses.

Ne point parler de soi, ni des siens; peu de ses œuvres, peu de ses peines, et peu de personnes.

Point de paroles inutiles; tout devant Dieu et pour Dieu. "Si quelqu'un n'offense pas Dieu en parlant, c'est un homme parlant" dit l'apôtre Saint Jacques.

L'ESTIME DES HOMMES

Le Curé d'Arts reçoit au jour une lettre dans laquelle on le traitait de scélérat, d'hypocrite, de charlatan, d'ignorant, etc. Il la lut, sourit et resta calme.

Quelques heures après, il en reçut une autre où on l'appelait un homme de Dieu, un saint, et où on lui demandait ses prières pour obtenir un miracle. Il sourit encore et dit à ceux qui étaient près de lui: "Voyez comme il faut peu se fier à l'estime des hommes! Une lettre, ce matin, me chargeait d'injures; une autre, ce soir, m'accablait de compliments! Ni celle de ce matin ne m'a rendu plus mauvais, ni celle de ce soir meilleur! Que c'est peu de chose que l'estime des hommes!"

Bernard Bros NEW GOODS NEW GOODS

We have just imported a general stock of some of the finest goods ever shown in Tignish, consisting of

Boots and Shoes
Hats & Caps
Ready Made Clothing "for men and boys"

Cotton, Prints, Dress Goods, Fancy Goods, Cotton Warps etc.

Also an extra fine stock of Groceries.

The Best Tea in the County we retail for 23 cents cash.

We have a fine stock of Tinware and Granite ware.

The price of the Granite ware is lower than usual and we intend to lead in this line.

Hardware, Stoves, Holloware
a large assortment

Prices always the lowest

We have a large stock of cloth which we wish to exchange for wool

We sell our goods low at living prices, but we wish to have it understood that we desire the ready pay system. Still we are anxious to see our farmer succeed and will do every effort to keep them. We do not wish to impose on the people. We do not intend to take mortgages on the farmers, giving only half value, we want to live and let live.

All county produce taken in exchange for goods

Fishermen will be benefited if they give us their fish - We will do what is just with them.

Our stock most complete
Prices low
BERNARD BROS.
Tignish, P. E. I.

JOB PRINTING



Not necessary to pay high prices for Job printing when you can get good work done at this office for less. Anything very fine that we can't do we tell you where you can get the best Bargain. - L'IMPARTIAL OFFICE.

BARGAINS

—IN—
BOOTS & SHOES
TIGNISH FOR EVER!

Come and leave your order for a pair of good Fishing-boots, Winter boots, Fine shoes.

An opportunity to get just what you want at reasonable price.

Have you got old Rubber shoes which are out of use? Bring them over and I will make them as good as new.

Have you got any Boots to patch? Come and see me; I will mend them to your satisfaction.

ANTOINE GAUDIN.
Tignish Sept. 15th 1898.
Store of J. A. Brennan.

The GRAPHOPHONE

The most fascinating invention of the age. Always ready to entertain. It requires no skill to operate it and reproduces the music of bands, orchestras, vocalists or instrumental soloists. There is nothing like it for an evening's entertainment at home or in the social gathering. You can sing or talk to it and it will reproduce immediately and as often as desired, your song or words.

Other so-called talking machines reproduce only records of cut and dried subjects, specially prepared in a laboratory; but the Graphophone is not limited to such performances. On the Graphophone you can easily make and instantly reproduce records of the voice, or any sound. Thus it constantly awakens your interest and its charm is ever fresh. The reproductions are clear and brilliant.

Graphophones are sold for \$10 and up

Manufactured under the patents of Bell, Tainter, Edison and Macdonald. Our establishment is headquarters of the world for Talking Machines and Talking Machine Supplies. Write for catalogue.

Columbia Phonograph Co. Dept 30
813 MAIN ST. BUFFALO, N. Y.
New York Paris Chicago
St Louis Philadelphia
Baltimore Washington Buffalo

Quickest and Surest

CURE

—FOR—
Cramps and all kinds of pain

—AND—
Summer Complaint

—AND—
Cholera in all forms

PENDLETON'S PANACEA

Price 25 cents

STYLISH, RELIABLE ARTISTIC
Recommended by Leading Dressmakers. They Always Please.

McCALL BAZAR PATTERNS 10c 15c

NONE BETTER AT ANY PRICE
These patterns are sold in nearly every city and town in the United States. If your dealer does not keep them send direct to us. One cent stamps received. Address your nearest point.
THE McCALL COMPANY,
138 to 146 W. 14th Street, New York
BRANCH OFFICES:
186 Fifth Ave., Chicago, and
105 1/2 Market St., San Francisco.

McCALL'S 50th YEAR MAGAZINE

Brightest Magazine Published
Contains Beautiful Colored Plates. Illustrates Latest Patterns, Fashions, Fancy Work.
Agents wanted for this magazine in every locality. Beautiful premiums for a little work. Write for terms and other particulars. Subscription only 50c. per year, including a FREE Pattern.
Address THE McCALL CO.,
138 to 146 W. 14th St., New York

College St Dunstan

COURS CLASSIQUES, COMMERCIAUX ET PHILOSOPHIQUES

L'ouverture des classes au collège St Dunstan aura lieu lundi le 5 septembre courant

Les élèves sont priés de se présenter le jour de l'ouverture

Pour plus amples informations, s'adresser au Supérieur. Ce 1er Sept. 1898.

FALL GOODS

Fall Goods

We have now the most of our fall goods which we sell, as usual, at greatly reduced prices

We are prepared to buy Oats and other farm produce. Prices good.

Our line of fall and winter overcoats and ulsters is complete

Prices just right.
Dress good, Cloth for caps and mantles, Top shirts, Flannel, Sweaters, Caps, etc., etc.

Boots and Shoes

Our line of Groceries is well stocked.
The whole stock is better and sold at lower price than ever before.

J. F. Chaisson & Co.

THE BEST IS CHEAPEST



You can buy McMillan's 4 ft Farm Fencing at 39c per rod. Take the hint. "A Penny saved is a penny gained"

Their POULTRY NETTING is unequalled

Hardware merchants sell these goods, and can supply you. If they fail you write the Manufacturers at Picton

The B. Greening Wire Co., Gen. Agents,
Hamilton and Montreal.
SOLD ALSO BY CANADIAN HARDWARE JOBBERS.

MIRACLE

Washing Compound The great labor Saver. Not injurious to Clothes. Try it and be convinced. Wholesale and Retail.

Brace McKay & Co.
Summerside, P. E. I. August 3rd 1899.



Often in the morning there comes a feeling of weariness, indescribable; not exactly ill, nor fit to work, but too near well to remain idle. A Ripans Tabule taken at night, before retiring, or just after dinner, has been known to drive away that weariness for months.

WANTED - A case of bad health that RIFPANS will not benefit. Send five cents to Ripans Chemical Co. No. 10 Spruce Street, New York, for 10 copies and 100 testimonials. RIFPANS, 10 for 5 cents, or 12 packets for 6 cents, may be had of all druggists who are willing to sell a standard medicine at a moderate profit. They banish pain and prolong life. One gives relief. Note the word RIFPANS on the packet. Accuse no substitute.

A Prominent Physician.

A prominent New York physician in discussing the merits of Ripans Tabules with a brother M. D. said: "Several years ago I asserted that if one wished to become a philanthropist, and do a beneficent deed - one that would help the whole human race - nothing could be better than to procure the Roosevelt Hospital prescription, which is the basis of the Ripans Tabules, and cause it to be put up in the form of a ketchup and distributed among the poor."

Sales Increasing.

The largest retail drug store in America is that of Hegeman & Co. on Broadway in New York City. A reporter who went there to learn how Ripans Tabules were selling bought a five-cent carton and asked:

"Do you have much call for these?"

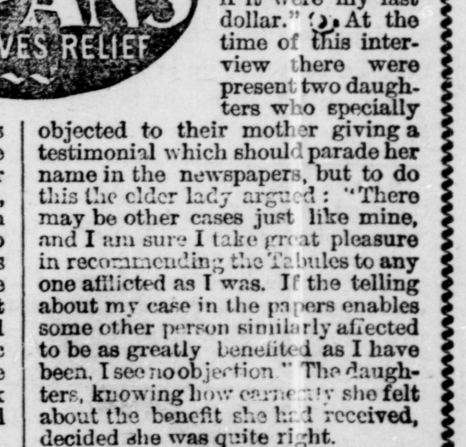
He was referred to a gentleman who proved to be the head of the department. He said:

"The sale of Ripans Tabules is constant and is increasing, due especially to the influential character of the testimonials in the daily press, and growing out of these, through the recommendation of friend to friend. Satisfaction with them is very general. When once they are begun I notice that a permanent customer for them is made. This, I believe, is through their intrinsic merit, which proves the bona fide character of the advertising. I think them specially useful in the general run of stomach troubles."

An Elderly Lady.

An elderly lady living at Fordham Heights, a part of New York City, and who was known to be a warm advocate of Ripans Tabules for any case of liver trouble or indigestion, said to a reporter who visited her for the purpose of learning the particulars of her case: "I had always employed a physician and did so on the last occasion I had for one, but at that time obtained no beneficial results. I had never had any faith in patent medicines, but having seen Ripans Tabules recommended very highly in the New York Herald concluded to give them a trial, and found they were just what my case demanded. I have never employed a physician since, and that means a saving of \$2 a call. A dollar's worth of Ripans Tabules lasts me a month, and I would not be without them now if it were my last dollar." "At the time of this interview there were present two daughters who specially

objected to their mother giving a testimonial which should parade her name in the newspapers, but to do this the elderly lady argued: "There may be other cases just like mine, and I am sure I take great pleasure in recommending the Tabules to any one afflicted as I was. If the telling about my case in the papers enables some other person similarly affected to be as greatly benefited as I have been, I see no objection." The daughters, knowing how earnestly she felt about the benefit she had received, decided she was quite right.



A new style packet containing TEN RIFPANS TABULES packed in a paper carton (without glass) is now for sale at some drug stores - FOR FIVE CENTS. This low priced sort is intended for the poor and the economical. One dozen of the five-cent cartons (10 packets) can be had by mail for 50 cents, or 12 packets for 60 cents, may be had of all druggists who are willing to sell a standard medicine at a moderate profit. They banish pain and prolong life. One gives relief. Note the word RIFPANS on the packet. Accuse no substitute.